

Séquence 5

Appréhender concrètement la culture en parlant des « façons de vivre » - Initier à la méthodologie interculturelle



Objectifs	Supports et matériel nécessaires
<p>À partir d'une « façon de vivre » (les salutations), appréhender quelques propriétés importantes de la culture</p> <p>Apporter des informations et échanger sur les salutations les plus courantes en Wallonie</p> <p>Identifier différentes « façons de vivre »</p> <p>Initier à la méthodologie interculturelle</p>	<p>Supports pédagogiques</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Portfolio « Les salutations dans le monde »▪ Portfolio « Quelques « façons de vivre » faisant partie des cultures humaines »▪ Diaporama « L'implicite et l'explicite : la métaphore de l'iceberg »▪ Capsule vidéo des AOC « Vivre ensemble » <p>Supports informatifs pour le formateur ou la formatrice</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Fiche informative et explicative de la FIC « Échanger sur les différences et les ressemblances relatives aux salutations entre adultes »▪ Fiche de la FIC « Élément théorique : Réflexions et débats interculturels »▪ Fiche informative des AOC « Exemples d'implicites culturels » <p>Matériel</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Pour les participant.e.s, des « Post-it », « Gommettes » ou « Jetons » de deux couleurs différentes▪ Pour le formateur ou la formatrice, des « Post-it », « Gommettes » ou « Jetons » d'une couleur différente de celles utilisées par les participant.e.s
Durée : 3h	

1

Déroulement général

ÉTAPE 1 : Introduction : Expliquer les objectifs de la séquence formative

ÉTAPE 2 : Identifier les salutations les plus courantes dans les pays et communautés de référence des participant.e.s

ÉTAPE 3 : Identifier les salutations les plus courantes en Wallonie



- ÉTAPE 4 : Comparer les représentations relatives aux pays ou communautés de référence et à la Wallonie
- ÉTAPE 5 : Apporter et échanger sur les contenus informatifs et explicatifs délivrés par le formateur ou la formatrice
- ÉTAPE 6 : Expliciter deux propriétés (caractéristiques) des « façons de vivre » et des cultures
- ÉTAPE 7 : Identifier différentes « façons de vivre »
- ÉTAPE 8 : Communiquer quelques autres propriétés des « façons de vivre » et des cultures
- ÉTAPE 9 : Sur le chemin de l'intégration

Déroulement

**ÉTAPE 1
INTRODUCTION – EXPLIQUER LES OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE FORMATIVE**

Le formateur ou la formatrice rappelle que lors de la séquence formative précédente, il.elle avait expliqué que les **Ateliers d’Orientation Citoyenne ont pour objectif principal d’apporter des informations, susciter la réflexion et ouvrir la discussion sur les « façons de vivre » qui facilitent ou empêchent de créer pour soi et sa famille une vie sécurisée et satisfaisante et vivre en bonne entente en Wallonie.**

Dans cette séquence, il.elle explique que nous allons constater combien certaines « façons de vivre » peuvent être différentes ou similaires selon les pays, régions, communautés et familles et découvrir qu’il faut bien souvent aller au-delà des apparences pour les comprendre.

Pour ce faire, le formateur ou la formatrice **propose d’en examiner une qui est présente dans toutes les sociétés : les salutations.**



Compte-tenu des limites linguistiques du groupe, la culture est abordée via les « façons de vivre ».

ÉTAPE 2: IDENTIFIER LES SALUTATIONS LES PLUS COURANTES DANS LES PAYS ET COMMUNAUTÉS DE RÉFÉRENCE DES PARTICIPANT.E.S

Le formateur ou la formatrice dispose les photos du Portfolio « Les salutations du monde » sur un panneau, un mur ou une table.

<p>Pays ou communauté de référence des participant.e.s</p>		<p>Wallonie</p>
---	--	------------------------

Support pédagogique

- Portfolio « Les salutations dans le monde »



Le formateur ou la formatrice pose une première question : *À votre avis, dans votre pays ou votre communauté, quelles sont les salutations entre adultes les plus courantes ?*

Le formateur ou la formatrice demande aux membres du groupe de regarder les photos.

Quand une photo reprend des salutations couramment usitées dans leur pays ou communauté, il.elle les invite à appliquer un Post-it, une gommette ou un jeton d'une même couleur (dans l'exemple, la couleur est rouge) dans l'espace réservé au pays ou communauté de référence.

Remarque : Si un membre remarque que les salutations de son pays ou de sa communauté ne sont pas reprises sur les photos, le formateur ou la formatrice peut, dans un premier temps, les traduire sous la forme d'un dessin.



Le formateur ou la formatrice invite le groupe à échanger sur les différences et les ressemblances entre les salutations relatives à leur pays ou communauté de référence.

Matériel pour les participant.e.s

- ▶ Des « Post-it », « Gommettes » ou « Jetons » de deux couleurs différentes

ÉTAPE 3 : IDENTIFIER LES SALUTATIONS LES PLUS COURANTES EN WALLONIE

Le formateur ou la formatrice pose une deuxième question : *À votre avis, en Wallonie, quelles sont les salutations entre adultes les plus courantes ?*

Le formateur ou la formatrice invite les membres à appliquer un « Post-it », une gommette ou un jeton d'une autre couleur dans l'espace réservé à la Wallonie quand ils.elles pensent que les salutations reprises sur la photo sont couramment utilisées dans notre région.



À nouveau, on échange sur les différences et les ressemblances entre leurs représentations sur les salutations les plus courantes en Wallonie.

ÉTAPE 4 : COMPARER LES REPRÉSENTATIONS RELATIVES AUX PAYS OU COMMUNAUTÉS DE RÉFÉRENCE ET À LA WALLONIE

Pour comparer et questionner les représentations exprimées via les « Post-it », gommettes ou jetons, le formateur ou la formatrice demande au groupe d'échanger à propos des différences et des ressemblances entre, d'une part, les salutations relatives à leur pays ou communauté de référence

et, d'autre part, les salutations relatives à leur pays ou communauté de référence et celles qu'ils attribuent à la Wallonie.

Pour stimuler et/ou enrichir la discussion, le formateur ou la formatrice s'appuie sur les Fiches informatives « Échanger sur les différences et les ressemblances relatives aux salutations entre adultes » et « Réflexions et débats interculturels ».

Supports informatifs pour le formateur ou la formatrice

- ▶ Fiche informative et explicative de la FIC « Échanger sur les différences et les ressemblances relatives aux salutations entre adultes »
- ▶ Fiche de la FIC « Élément théorique : Réflexions et débats interculturels » – Voir chapitres sur la proxémie, la proximité relationnelle et la communication



Lors des étapes 4 et 5, nous suggérons d'identifier avec le groupe quelques raisons qui font que l'on salue de manière différente. Le formateur ou la formatrice pourra s'y référer dans l'étape 6.

Parmi ces raisons, soulignons-en quelques-unes assez simples à verbaliser et partager. Selon les pays, les régions, les collectivités, on salue différemment si l'on se trouve dans l'espace public ou privé ou selon le niveau de proximité affective existante entre les personnes (membres de la famille, époux/épouse, ami/amie, inconnu/inconnue, etc.). On salue différemment si la personne saluée occupe une fonction sociale élevée. Les salutations peuvent aussi être différentes entre deux hommes, deux femmes ou un homme et une femme.

ÉTAPE 5 : APPORTER ET ÉCHANGER SUR LES CONTENUS INFORMATIFS ET EXPLICATIFS DÉLIVRÉS PAR LE FORMATEUR OU LA FORMATRICE

Le formateur ou la formatrice transmet les contenus informatifs et explicatifs à propos des salutations en Wallonie. Il.elle appose sur les photos des salutations les plus courantes en Wallonie ses « Post-it », gommettes ou jetons (dans cette séquence, ils sont mauves).



Le groupe compare les « contenus informatifs et explicatifs » délivrés par le formateur ou la formatrice à ses représentations sur leurs pays ou communautés de référence et sur la Wallonie. Les dissemblances et ressemblances sont, à nouveau, réfléchies et débattues.

Supports informatifs et explicatifs

- ▶ Fiche contenu informatif et explicatif de la FIC « Échanger sur les différences et les ressemblances relatives aux salutations entre adultes »
- ▶ Fiche de la FIC « Élément théorique : Réflexions et débats interculturels » - Voir les chapitres sur la proxémie, la proximité relationnelle et la communication

Matériel pour le formateur ou la formatrice

- ▶ Pour le formateur ou la formatrice, des « Post-it », « Gommettes » ou « Jetons » d'une couleur différente de celles utilisées par les participant.e.s

ÉTAPE 6 : EXPLICITER DEUX PROPRIÉTÉS (CARACTÉRISTIQUES) DES « FAÇONS DE VIVRE » ET DES CULTURES

En s'appuyant sur les réflexions exprimées lors des étapes précédentes, le formateur ou la formatrice conclut cette étape en soulignant deux propriétés (caractéristiques) des « façons de vivre » :

1. Les « façons de vivre » varient selon les pays, les régions, les communautés, les classes sociales mais aussi selon le sexe, l'âge, le statut social, la proximité affective, l'environnement, les croyances et convictions philosophiques et religieuses, etc.
2. Derrière les différences se cachent des similitudes.

Ainsi, si l'on prend les salutations, on constate qu'elles peuvent être très différentes mais toutes :

- ont pour objet d'accueillir la personne de façon pacifique et lui indiquer que l'on reconnaît son existence (ne pas saluer signifierait la nier) ;
- disent « quelque chose » au niveau relationnel : tu m'es proche ou lointain.e, tu es âgé.e et donc je te salue respectueusement, selon que tu sois un homme ou une femme, je te salue de telle ou telle manière, tu es mon supérieur.e et, par conséquent, je te vouvoie, etc.

5

ÉTAPE 7 : IDENTIFIER DIFFÉRENTES « FAÇONS DE VIVRE »

Les salutations font partie des « façons de vivre ». Celles-ci sont très nombreuses. Le formateur ou la formatrice invite le groupe à en identifier d'autres. Pour ce faire, il.elle peut disposer les photos du Portfolio « Quelques « façons de vivre » faisant partie des cultures humaines » sur une table et demander à chaque participant.e d'en choisir quelques-unes et de les présenter.

Support pédagogique

- ▶ Portfolio « Quelques « façons de vivre » faisant partie des cultures humaines »

ÉTAPE 8 : COMMUNIQUER QUELQUES AUTRES PROPRIÉTÉS DES « FAÇONS DE VIVRE » ET DES CULTURES

Comme d'habitude, le volume et la nature des contenus à partager dépendent des capacités linguistiques des participant.e.s. Toutefois, il nous semble important, à minima, de mettre en exergue quelques autres propriétés importantes des « façons de vivre » :

1. **Les « façons de vivre » sont produites et transmises par des collectivités humaines.**

Le formateur ou la formatrice explique qu'une autre propriété (caractéristique) des « façons de vivre » réside dans le fait qu'elles sont produites et transmises par des collectivités humaines : la famille et sa communauté de vie, l'école, les lieux de travail, des groupes dont on fait partie (artistiques, sportifs, ludiques, etc.), l'ethnie, la classe sociale, le pays, des habitant.e.s d'autres pays, tous ceux et celles qui adhèrent à une religion ou à des convictions philosophiques...

Il ne faut donc pas confondre des comportements qui sont liés à l'histoire et à la personnalité de chaque individu et des comportements qui ont été produits et transmis par des collectivités.

Exemple

Une maman a des difficultés à laisser son tout-petit dans une crèche. Elle veut le garder près d'elle.

Cette difficulté peut être provoquée par le fait que cette maman a été séparée de son tout-petit pendant plusieurs mois et qu'elle a même craint de ne plus le revoir (par exemple, lorsqu'elle a fui son pays) : il s'agit d'une difficulté qui découle de son histoire personnelle.

Cette difficulté peut être liée au fait que cette maman a fait sienne les « façons de vivre » de sa communauté vis-à-vis des tout-petits : le rôle et le devoir d'une maman est de s'occuper personnellement de son tout-petit. Il s'agit alors d'une difficulté liée aux « façons de vivre » de la communauté de la maman.

2. Les « façons de vivre » se déclinent de manière explicite tout en contenant une ou plusieurs significations implicites

6

Pour illustrer l'implicite et l'explicite, le formateur ou la formatrice peut se référer à l'image de l'iceberg. Ensuite, il appartient au formateur ou à la formatrice de trouver des exemples simples pour expliquer ces deux notions.

Les « façons de vivre » sont EXPLICITES car nous pouvons les voir, les constater, les définir.

Exemples

- Nous saluons en donnant une poignée de main, une accolade, un baiser.
- Nous berçons un.e enfant dans nos bras.
- Nous nous écartons pour laisser le passage à une personne âgée.
- Nous sourions, nous pleurons...
- Nous parlons à voix basse ou à voix haute.

Les « façons de vivre » ont une signification IMPLICITE, cachée car elles ne sont pas verbalisées.

Exemples¹ (en bleu la signification implicite)

- Nous saluons en donnant une poignée de main... car **la personne que nous saluons nous est inconnue.**
- Nous saluons avec une accolade... car **la personne que nous saluons est un ami.**
- Nous saluons en donnant un baiser... car **la personne que nous embrassons est notre amoureux ou notre amoureuse.**
- Nous berçons un.e enfant dans les bras... car **nous l'aidons à s'endormir ou nous cherchons à la ou le consoler.**
- Nous nous écartons pour laisser le passage à une personne âgée... car **nous estimons qu'une personne âgée doit avoir la priorité et qu'il faut lui faciliter le passage.**
- Nous sourions... car **les paroles ou les gestes adressées par une personne nous ont fait plaisir et que nous la remercions pour ce qu'elle nous a communiqué. Il se peut aussi que nous sourions pour nous excuser, pour cacher de l'embarras ou de l'énervernement ou pour encourager voire pour séduire.**
- Nous parlons à voix basse... car **nous voulons communiquer une confiance ou parce que nous sommes dans un espace public et que nous ne voulons pas importuner les**

¹ D'autres exemples peuvent être extraits de la Fiche de la FIC « Élément théorique : Réflexions et débats interculturels » ou de la Fiche AOC « Exemples d'implicites culturels ».

autres personnes ou bien encore car il s'agit d'une marque de respect vis-à-vis des personnes.

- Nous parlons à voix haute... car nous racontons un événement qui nous a passionné ou parce que les propos de notre interlocuteur ou interlocutrice nous ont irrité.e.s. Nous pouvons aussi parler à voix haute tout simplement... parce que dans notre famille, notre communauté, il s'agit d'une manière habituelle de communiquer.

Support pédagogique

- ▶ Diaporama « L'implicite et l'explicite : la métaphore de l'iceberg »

Supports informatifs pour le formateur ou la formatrice

- ▶ Fiche AOC « Exemples d'implicites culturels »
- ▶ Fiche de la FIC « Élément théorique : Réflexions et débats interculturels »

7

3. Nous nous approprions les façons de vivre de manière consciente et inconsciente.

Le formateur ou la formatrice pose simplement la question au groupe : *Est-ce que nous apprenons toutes les « façons de vivre » de manière consciente ? Ou existe-t-il des « façons de vivre » que nous avons adoptées sans nous en rendre compte ?*

Il.elle souligne le point suivant : comme nous nous sommes approprié bien de nos « façons de vivre » de manière inconsciente, nous ne savons pas toujours les décrire et encore moins expliquer leurs significations cachées (ce qui est « implicite »).

ÉTAPE 9 : SUR LE CHEMIN DE L'INTÉGRATION

Le formateur ou la formatrice explique :

1. Lors de ces Ateliers, nous allons partir à la découverte des différentes « façons de vivre » existantes en Wallonie et parfois, en Belgique. Nous chercherons à aller au-delà de l'explicite, c'est-à-dire de ce que l'on voit, entend, perçoit, sent, goûte pour comprendre les significations cachées, implicites de ces « façons de vivre ». Pour comprendre le monde qui nous entoure, nous devons aller au-delà de l'apparent, de ce qui saute aux yeux.
2. Nous découvrirons les « façons de vivre » qui sont partagées par une majorité de citoyen.ne.s de la Wallonie voire de la Belgique et celles qui varient selon les groupes et les personnes.
3. Régulièrement, nous comparerons les « façons de vivre » existantes en Wallonie et, parfois en Belgique, à celles en usage dans les familles, communautés, régions et pays des membres du groupe. Nous verrons ainsi les ressemblances et les différences.

Pour illustrer son propos, le formateur ou la formatrice montre la capsule vidéo des AOC traduite en 14 langues « Vivre ensemble ».

POUR CONCLURE, LE FORMATEUR OU LA FORMATRICE EXPLIQUE QUE SI BIEN DES « FAÇONS DE VIVRE » SONT PARTAGÉES PAR UNE MAJORITÉ DE CITOYEN.NE.S DE WALLONIE, CELA NE SIGNIFIE PAS POUR AUTANT QU'ILS ET ELLES SONT IDENTIQUES. CHACUN.E A SA PROPRE IDENTITÉ, A SON PROPRE « JE ». CETTE QUESTION SERA AU CENTRE DE LA PROCHAINE SÉQUENCE FORMATIVE.

Les participant.e.s sont invité.e.s à communiquer ce qui a retenu leur attention dans cette séquence, compléter leurs Fiches « J'ai ressenti... », « J'ai appris... » et « J'emporte... » et échanger sur celles-ci.

Supports pédagogiques

- ▶ Diaporama « L'implicite et l'explicite : la métaphore de l'iceberg »
- ▶ Fiches « J'ai ressenti... », « J'ai appris... » et « J'emporte... »